

tary ; Brother John Ross, Brother W. Ritchie, Grand Deacons ; Brother John Hill, Grand Sword bearer ; Rev. Brother Geo. Henry, Grand Chapelain ; Brother Richard McNeil, Deputy Grand Master at Montreal.

La *Grande Loge* se réunissait le 1er lundi de mars, juin, septembre et décembre à la maison de Frère Bacon.

Les autres loges étaient : Merchants Lodge No. 1 ; St. Andrew's Lodge, No. 2 ; St-Patrick's Lodge, No. 3 ; Anbalt Zum Temple Lodge, No. 12 ; St-Paul Lodge, No. 10, à Montréal ; King's Lodge, No. 8, dans le 8e régiment ; Union Lodge, No. 1, à Détroit ; St-George Lodge, No. 108, dans le 31e régiment ; Lodge, No. 195, dans le 8e régiment ; Lodge, No. 236, dans le 53e régiment.

Jusqu'en 1819, des noms anglais seulement figurent dans la liste des officiers, mais à partir de cette date, bon nombre de nos nationaux se font inscrire sur les registres des loges et arrivent même à remplir les fonctions les plus importantes.

La franc-maçonnerie était-elle considérée au pays, à l'époque dont nous nous occupons, comme une simple institution de bienfaisance, ou possédait-elle déjà le caractère anti-religieux qui devait amener sa condamnation, c'est que je ne saurais affirmer.

L'almanach de Brown se renferme sur ce point, dans une réserve qui ne laisse place à aucune supposition.

Ce qui est mieux établi c'est que la franc-maçonnerie avait un pied à terre à Québec et c'est probablement ici que se trouvait son principal champ d'opérations. Voici, au reste, les noms des Canadiens-français qui occupaient les plus hauts degrés dans la Grande Loge du Bas-Canada :

Le Très-Vénérable Claude Dénéchau ; Jos.-Frs.-Xavier Perrault, Grand Warden ; Pierre Doucet,